This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A. 74

BIBLIOTHÈQUE DU DESTIN.

ENCYCLOPÉDIE DES SCIENCES OCCULTES.

L'ART DE CONNAITRE L'AVENIR.

CHARTE
PRESENT
AVENIR
N
PASSE

L'ART

DE CONNAÎTRE

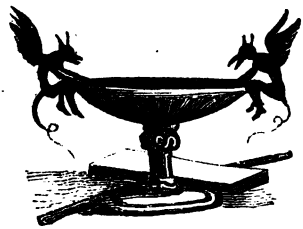
L'AVENIR

PAR LA CHIROMANCIE,

Les Horoscopes, les Divinations Anciennes, le Marc de Café, etc.

PAR JOHANNÈS TRISMÉGISTE.

ORNÉ DE FIGURES.



BRUXELLES.

SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE

HAUMAN ET C^E.

1843

TAYLOR INSTITUTE
OF OXFORD
LIBRARY

AVERTISSEMENT.

« Nier les prestiges secrets, c'est ne pas croire à l'Écriture-Sainte. »

SAINT AUGUSTIN, Cité de Dieu.

BIBLIOTHÈQUE DU DESTIN.

CHAPITRE Ier.

Divinations anciennes.

Il est parlé, dans l'Écriture, de neuf espèces de Divinations.

La première se faisait par l'inspection des étoiles, des planètes et des météores, c'est l'*Astrologie judiciaire* ou *Apotélesmatique*, que Moïse nomme *Meonen;*

La seconde est désignée par le mot *Menachesch*, que la Vulgate et la plupart des interprètes ont traduit par celui d'*Augures;*

La troisième s'appelle *Mecascheph,* que les Septante et la Vulgate traduisent par *Maléfices;*

La quatrième est celle de *Hhober* ou *Enchanteurs;*

La cinquième consiste à interroger les *Esprits Pythons;*

La sixième, que Moïse appelle *Judeoni,* était proprement *la Magie;*

La septième évoque les Morts et les interroge; c'est la *Nécromancie;*

La huitième forme la *Rabdomancie* — ou Divination par les baguettes — dont il est question dans Osée, et à laquelle on peut rapporter la *Bélomancie,* ou Divination par les flèches qu'Ézéchiel a connue;

La neuvième enfin est l'*Hépatoscopie,* Divination par le foie.

L'Écriture fait encore mention des Diseurs de Bonne Aventure, des Interprétes de Songes et de Divinations par l'eau, le feu, l'air, le vol et le chant des oiseaux, les éclairs, la foudre, la terre, les serpents, etc.

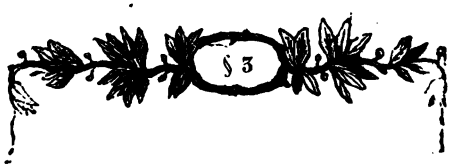
Outre toutes ces Divinations, dont l'antique origine se perd dans le berceau du monde, plus de cent autres sont encore parvenues jusqu'à nous, et nous n'avons pas cru devoir dédaigner de relater les plus célèbres, et celles surtout qui, bien que peu usitées, jouissent encore d'un certain crédit et offrent une pratique facile et profitable.

AÉROMANCIE — *PAR L'AIR.* — Ἀήρ, AIR; μαντεία, PRÉDICTION.

Les devins, après s'être couvert la tête, se plaçaient en plein air devant un grand vase rempli d'eau, sur lequel ils adressaient, à voix basse, les questions dont on leur demandait l'explication. Si l'eau frémissait, le succès était certain.

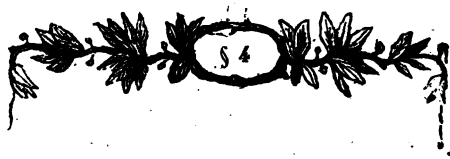
ALECTRYOMANCIE — *PAR LE COQ.* — Αλεκτρυών, COQ.

Jadis, le Coq était considéré comme un être privilégié pour dire la bonne aventure. Voici la méthode qui était en usage. On traçait d'abord un cercle, qu'on divisait en vingt-quatre cases. Dans chacune d'elles on figurait une des lettres de l'alphabet, et l'on y plaçait un grain de blé ou d'orge. Ensuite on posait, au milieu du cercle, un coq dressé à ce manége, et l'on remarquait avec soin les lettres des cases où il venait manger le grain. Ces lettres rassemblées formaient un mot, qui indiquait des pronostics fâcheux ou favorables.



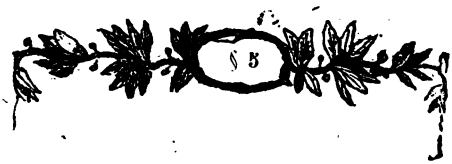
ALEUROMANCIE — *PAR LA FARINE.* — Ἄλευρον, FARINE.

Des billets sur lesquels on traçait à l'avance certains caractères étaient roulés, puis placés dans un tas de farine, puis remués neuf fois confusément; on partageait ensuite la masse entre les différents curieux, et chacun raisonnait selon le billet qui lui était échu. Apollon présidait à cette divination, et était surnommé pour cela : Aleuromantis. — Il reste quelques vestiges de cette coutume dans les campagnes du Nord.



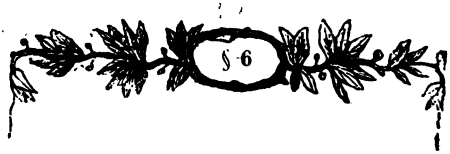
ANTHROPOMANCIE — *PAR LES ENTRAILLES HUMAINES.* — Ἄνθρωπος, HOMME.

Cette horrible pratique de la divination fut longtemps en usage chez les Scythes. Les empereurs romains Héliogabale et Julien l'employèrent aussi. On avait la barbarie de mettre à mort des hommes, des femmes, mais principalement des enfants, et l'on consultait leurs entrailles toutes chaudes et palpitantes encore!



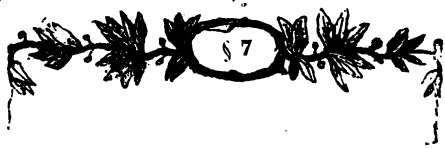
ARITHMOMANCIE *OU* **ARITHMANCIE** — *PAR LES NOMBRES.* — Ἀριθμὸς, NOMBRE.

Les Chaldéens partageaient leur alphabet en décades en répétant certaines lettres, puis ils convertissaient en lettres numérales les lettres des noms de ceux qui venaient les consulter, en rapportant chaque nombre à quelque planète déterminant le présage. — Chez les Grecs, le nombre et la valeur numérique des lettres composant les noms de deux combattants, par exemple, présageaient la défaite ou le triomphe de chacun d'eux. Celui qui réunissait le plus grand nombre et la plus forte valeur de lettres était vainqueur. — L'Arithmomancie fut en vénération et en usage parmi les Pythagoriciens et les Platoniciens.



ASTRAGALOMANCIE. — *PAR LES OSSELETS.* —
Ἀστράγαλος, OSSELET.

Les lettres de l'alphabet inscrites sur des osselets, on les mêlait, puis on les jetait au hasard. Les lettres produites par chaque coup présentaient la réponse désirée.



ASTROMANCIE *ou* ASTROLOGIE — *PAR LES ASTRES.* — Αστρον, ASTRE ; μαντεία, PRÉDICTION, *ou* λόγος, DISCOURS.

L'origine de la divination par les aspects, les positions et les influences des corps célestes, remonte à la plus haute antiquité, et se lie intimement à celle de l'Astronomie, qui, sans aucun doute, lui est redevable de ses premiers progrès. L'opinion commune l'a fait naître en Chaldée, mais l'Astrologie était connue des Égyptiens dès les temps les plus reculés, ainsi qu'il est attesté par les *Tables du lever des Constellations pour toutes les heures de chaque mois de l'année*, découvertes dans le tombeau de Rhamsès V, par le célèbre archéologue Champollion jeune, et dans lesquelles on peut voir, comme dans l'Astrologie moderne, l'influence exercée sur les diverses parties du corps par chaque constellation. De l'Égypte, cette divination passa en Grèce, et de là en Italie. Après la chute de l'empire romain, les traditions astrologiques furent soigneusement recueillies par les Arabes, qui les

apportèrent avec eux en Espagne; et vers la fin du XIIe siècle, lorsque les ténèbres de la barbarie, dans laquelle était plongée l'Europe, commencèrent à se dissiper, ce fut surtout chez les Arabes espagnols qu'allèrent étudier les hommes de génie qui voulaient renouer le fil des hautes connaissances humaines rompu depuis si longtemps.

L'Astrologie se propagea bientôt et acquit une puissance inouïe par ce raisonnement bien simple, qui se popularisa et accrédita cette science : « Les « astres, et particulièrement le Soleil et la Lune, « ont une influence si directe, si incontestable sur « les saisons, la température et la fécondité de la « terre, qu'on peut penser que tous les astres ont « été créés seulement par rapport aux hommes et « au globe qu'ils habitent, et que, puisqu'ils ont « de l'influence sur la terre, ils doivent également « en exercer sur les mœurs des hommes en géné- « ral et des individus en particulier. » — Les personnages les plus illustres et les plus instruits de l'antiquité ajoutèrent foi aux prédictions astrologiques, et parmi les partisans de l'astrologie on cite, chez les modernes : Charles V; Mathias Corvin, roi de Hongrie; Louis Sforce, duc de Milan; le pape Paul; Louis XI; Catherine de Médicis; Henri III; Henri IV; Richelieu; Mazarin, etc. Cet art divinatoire est encore en honneur en Russie, en Chine, en Perse et dans presque tout l'Orient.

Nous allons donner une idée succincte de cette

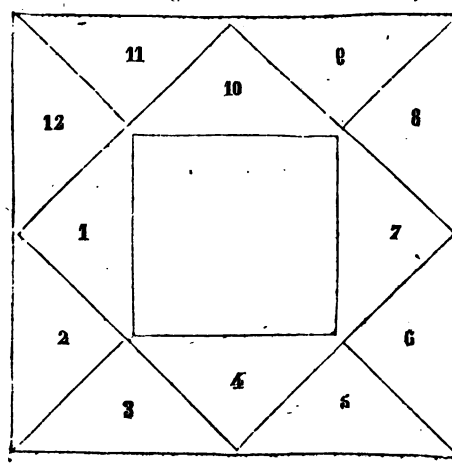
science qui exigerait de nombreux volumes pour toutes ses définitions et une étude constante pour son exercice. — Voir, pour plus de détails : *L'Art de la Divination par le Magisme*, ou *Magie noire*, t. IV de la *Bibliothèque du Destin*.

Saturne domine sur la vie, les sciences, les édifices. — L'honneur, les souhaits, les richesses, dépendent de Jupiter. — Mars exerce son influence sur la guerre, les prisons, les mariages, les haines. — Le soleil verse avec ses rayons l'expérience, le bonheur, le gain, les héritages. — Les amitiés et amours viennent de Vénus. — Mercure envoie les maladies, les pertes, les dettes; il préside au commerce et à la crainte. — La Lune domine sur les plaies, les songes et les larcins. — Les jours, les couleurs, les métaux, sont également soumis aux Planètes. — Le soleil est bienfaisant et favorable; — Saturne, triste, morose et froid; — Jupiter, tempéré et bénin; — Mars, ardent; — Vénus, féconde et bienveillante; — Mercure, inconstant; — La Lune, mélancolique. — Les Constellations ont également leurs qualités bonnes ou mauvaises, ainsi qu'il sera expliqué dans notre *Traité des Horoscopes*, ch. II de ce volume.

Les astrologues regardaient comme un des principaux mystères de leur science la vertu des *Maisons du Soleil*. Pour construire ces maisons, ils faisaient une première division du jour en quatre parties séparées par les quatre coins angulaires,

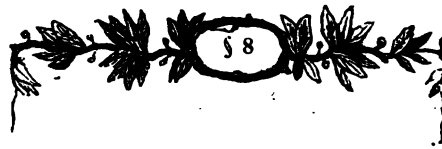
savoir : — l'ascendant du Soleil, — le milieu du Ciel, — l'occident du Ciel, — le bas du Ciel. Ces quatre parties subdivisées en douze, formaient les douze Maisons, dont les propriétés variaient selon les peuples et les astrologues; et qui se nommaient ainsi:

1. Maison de la Vie.
2. Maison des Richesses.
3. Maison des Héritages.
4. Maison des Propriétés.
5. Maison des Donations.
6. Maison des Chagrins.
7. Maison des Noces.
8. Maison de la Mort.
9. Maison des Voyages.
10. Maison des Dignités.
11. Maison des Amis.
12. Maison de Captivité.



L'opération la plus importante, et en même temps la plus ordinaire de l'art des Astrologues,

consistait à tirer un Horoscope. Voici en général comment ils s'y prenaient. Après avoir examiné attentivement les constellations et les planètes qui dominaient dans le ciel, ils combinaient les conséquences indiquées par leurs vertus. Trois signes de même nature rencontrés dans le ciel formaient le *trin aspect*, réputé favorable ; l'*aspect sextil* est médiocre ; l'*aspect carré* est mauvais. — Ou bien encore l'astrologue, après avoir disposé douze triangles, soit entre deux carrés, soit entre deux cercles l'un dans l'autre, et après avoir cherché l'état du ciel à l'heure où la personne était née, traçait la figure de chaque planète auprès de la constellation avec laquelle elle se trouvait en conjonction, et prophétisait en conséquence.



AXINOMANCIE — *PAR LA HACHE.* — Ἀξίνη, HACHE.

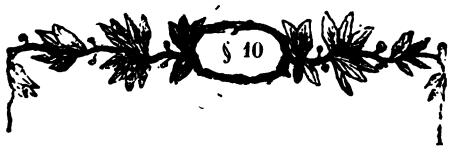
Cette divination se composait de deux moyens, vulgairement employés dans l'antiquité, et même encore de nos jours dans certaines parties du Nord. — 1° Voulait-on découvrir un trésor, on se procurait une agate ronde, puis on faisait rougir au feu le fer d'une hache : on posait ensuite cette arme de façon que son tranchant fût parfaitement perpendiculairement en l'air; alors on y posait l'agate : si elle s'y tenait, il n'y avait pas de trésor; mais si elle tombait et roulait avec rapidité, on la replaçait trois fois de suite. Venait-elle à rouler trois fois vers le même lieu, c'était là qu'il fallait chercher le trésor. Prenait-elle à chaque fois une route différente, on devait se transporter ailleurs. — 2° Quand on voulait découvrir des voleurs, on posait la hache à terre, le fer en bas et le bout du manche perpendiculairement en l'air : on dansait en rond à l'entour jusqu'à ce que le bout du manche s'ébranlât, et que la hache s'étendît sur le sol. Le

bout du manche indiquait alors la direction qu'il fallait prendre pour aller à la recherche des voleurs.

§ 9

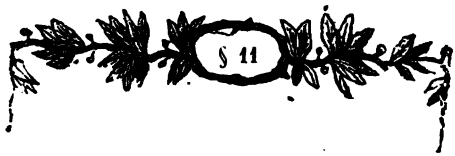
BÉLOMANCIE — *PAR LES FLÈCHES.* — Βέλος, FLÈCHE.

Les Chaldéens, les Scythes, les Slaves, les Germains, les Tatars, et les Arabes surtout (qui nommaient cette divination *Alazlam*) jetaient dans un sac des flèches marquées de signes divers; puis ils en sortaient un nombre déterminé, et, d'après leurs marques, ils présageaient le succès ou l'insuccès d'une entreprise. — Souvent on n'employait que trois flèches. Sur l'une on écrivait : *Dieu me l'ordonne;* sur l'autre : *Dieu me le défend;* sur la troisième on n'inscrivait rien. Placées dans un carquois, si celle qui portait la première inscription sortait d'abord, l'entreprise devait s'exécuter; si, au contraire, c'était la seconde qui arrivait, l'entreprise devait être abandonnée; si c'était la troisième, on recommençait le coup.



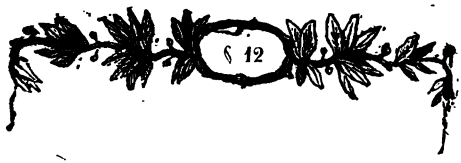
BIBLIOMANCIE — *PAR LA BIBLE.* — Βίβλος, LIVRE.

Les Juifs, au moyen âge principalement, ouvraient une Bible au hasard, avec une épingle d'or, et tiraient bon ou mauvais pronostic des différents passages contenus dans la page qui se présentait.



BOTANOMANCIE — *PAR LES FEUILLES.* — Βοτάνη, HERBE.

Les noms et les questions des personnes qui venaient consulter l'oracle étaient inscrits sur des feuilles, puis exposés au vent. Avec celles qu'il n'emportait pas, on formait des mots, qui offraient la réponse désirée. — Les végétaux les plus renommés pour cette divination étaient: la verveine, la bruyère, le figuier et la sauge.



CAPNOMANCIE. — *PAR LA FUMÉE.* — Καπνὸς, FUMÉE.

On examinait attentivement la fumée qui s'élevait des sacrifices, ou celle de grains, de sésame ou de pavot jetés sur des charbons ardents. L'augure était propice si cette fumée était claire et légère, ou si elle montait droite dans les airs. — Les Anciens allaient aussi chercher des inspirations prophétiques dans la fumée exhalée par les entrailles des victimes, ou par les bûchers sur lesquels elles étaient consumées.

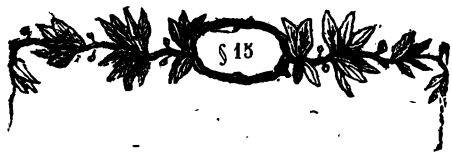
CATOPTROMANCIE. — *PAR LE MIROIR.* — Κάτοπτρον, MIROIR.

Cette divination se pratiquait de deux manières : 1° derrière un enfant était placé un miroir, et ce qu'il déclarait y *voir* était l'indication exacte de l'avenir ; — 2° les malades faisaient descendre dans une fontaine célèbre, située à Patras, devant le temple de Cérès, un miroir suspendu à un fil, et lui laissaient toucher, par sa base seulement, la surface de l'eau. Après des prières adressées à la déesse, et des parfums brûlés en son honneur, les malades se regardaient dans le miroir prophétique, et, selon la bonne ou mauvaise mine qu'ils s'y trouvaient, ils pronostiquaient leur guérison ou leur mort prochaîne. — En France, pendant longtemps, et encore aujourd'hui dans certaines provinces, quand des paysans ont fait une perte, souffert d'un vol, ou reçu quelque coup clandestin, dont ils veuent connaître l'auteur, ils vont trouver un devin,

qui les introduit dans une chambre obscure à demi éclairée par quelques flambeaux. A la suite de plusieurs évocations, le passé, le présent et l'avenir se dessinent sur un miroir, et les villageois aperçoivent ce qu'ils désirent. — C'est aussi dans le miroir magique qu'apparaît aux jeunes filles l'amant ou le mari qu'elles posséderont.

CÉROMANCIE. — *PAR LA CIRE.* — Κηρὸς, CIRE.

On faisait fondre de la cire au-dessus d'un vase plein d'eau, en la versant à trois fois, et en observant la figure, la situation, la distance et la concrétion de chaque goutte. Tout cela présentait des présages heureux ou malheureux. — En Alsace, on crut longtemps que les saints envoyaient les maladies aux mortels, et, pour découvrir celui d'entre eux qui était soupçonné, on brûlait plusieurs cierges d'égale dimension en l'honneur de plusieurs saints, et celui dont le cierge se consumait le premier était réputé l'auteur du mal.



CLEIDOMANCIE. — *PAR LA CLEF.* — Κλεὶς, CLEF.

Pour découvrir l'auteur d'un vol ou d'un meurtre, on plaçait à l'entour d'une clef un billet sur lequel est inscrit le nom du coupable supposé; puis cette clef était attachée à une Bible qu'une jeune vierge devait tenir; les noms des personnes soupçonnées du délit ou du crime étaient alors récités à voix basse, et le papier s'agitait dès qu'on nommait celui qu'on devait accuser. — Cette divination se pratique aussi de la manière suivante, et elle est en grand usage dans la Russie pour découvrir des trésors cachés : on fixe une clef sur la première page de l'Évangile de saint Jean, puis on ferme le livre avec une corde, en ayant soin de laisser dépasser de ses feuillets l'anneau de la clef; la personne qui consulte place l'index de la main gauche dans cet anneau, puis elle prononce les divers lieux où elle pense qu'un trésor est enfoui. Si elle s'est trompée, la clef reste immobile,

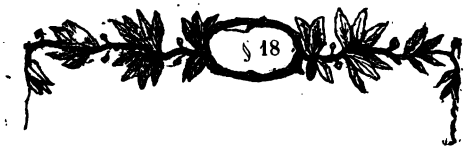
mais si elle remue son doigt, elle peut aller recueillir le trésor à l'endroit qu'elle nommait en ce moment.

CLÉROMANCIE. — *PAR LES LOTS.* — Κλῆρος, LOT.

On formait un lot de fèves blanches ou noires, de dés, d'osselets ou de petits morceaux de terre ou de cailloux. — De là, les différentes appellations de cette même divination, qu'on désigne aussi sous les noms de *Cyamomancie* (κύαμος, fève), *Cubomancie* (κύβος, dé), *Astragalomancie* (ἀστράγαλος, osselet), étc., etc. — Une fois le lot formé, on le jetait dans une urne, et, après des prières adressées aux Dieux pour les rendre propices, le contenu se renversait sur une table. La disposition et le caractère des objets établissaient des conjectures sur l'avenir. — On écrivait aussi divers vœux sur des osselets ou sur de petites tablettes qu'on mêlait dans une urne, et l'on faisait tirer un lot par le premier enfant qui se rencontrait. Si l'inscription sortante avait du rapport avec ce qui était souhaité, c'était une prophétie certaine. — *Voir* § 6.

COSCINOMANCIE. — *PAR LE CRIBLE.* — Κόσκινον, CRIBLE.

Pour découvrir un voleur, on attachait un crible, un sas ou un tamis à un fil; puis on invoquait l'assistance des dieux. Après quoi, on récitait à voix lente les noms des personnes soupçonnées; et si le crible s'agitait, il dénonçait les coupables. —Cette divination a encore cours dans certains villages de la Bretagne.



CROMMYOMANCIE. — *PAR LES OIGNONS.* — Κρόμμυον, OIGNON.

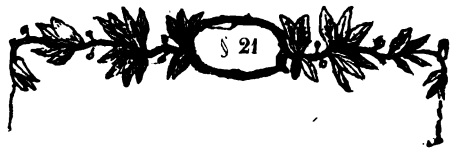
Placez, la veille de Noël, sur un autel, des oignons sur lesquels vous avez inscrit les noms des personnes dont vous désirez avoir des nouvelles. L'oignon qui germe le plus vite annonce que la personne dont il porte le nom se porte bien et est heureuse. — En Allemagne, les jeunes filles emploient cette divination pour connaître l'époux que le ciel leur destine.

DACTYLOMANCIE *OU* DACTYLIOMANCIE.—*PAR LES BAGUES.*
— Δακτύλιος, ANNEAU.

Un anneau enchanté, ou fabriqué en harmonie avec la position des corps célestes, se suspendait au-dessus d'une table ronde sur laquelle étaient tracés différents caractères avec les lettres de l'alphabet grec. On le laissait tomber, et les lettres sur lesquelles il s'arrêtait devaient être jointes pour composer la réponse demandée.

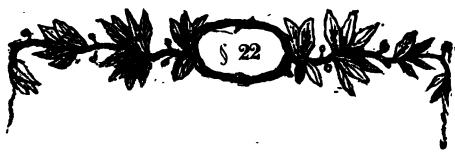
GÉOMANCIE. — *PAR LA TERRE.* — Γῆ, TERRE.

Cette divination avait lieu de plusieurs manières : 1° en traçant des lignes ou des cercles, par lesquels on découvrait ce qu'on voulait apprendre; 2° en faisant au hasard, par terre et sur des matières destinées à recevoir l'écriture, plusieurs points, sans observer aucun ordre; 3° d'après les figurations que le hasard traçait sur le sol; 4° d'après les fentes et fissures de sa surface, d'où sortaient, disaient les Anciens, des exhalaisons prophétiques, comme de l'antre de Delphes; 5° en jetant une poignée de poussière ou de terre sur une table pour juger des événements futurs par les signes et figures qui en résultaient. — La géomancie avait beaucoup de ressemblance avec la divination par le *Marc de café,* dont nous donnons un traité complet dans ce volume, ch. IV.



GYROMANCIE. — *PAR LES CERCLES.* — Γῦρος, CERCLE.

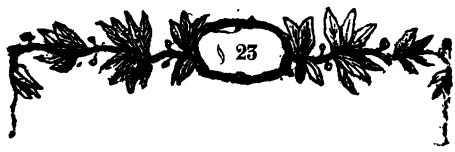
On tournait autour d'un rond, sur lequel avaient été tracés des lettres ou des caractères significatifs. A force de tourner, on s'étourdissait jusqu'à se laisser choir, et de l'assemblage des lettres ou caractères qui se trouvaient sur l'espace couvert par le corps, on tirait des présages pour l'avenir.



HIÉROMANCIE *OU* HIÉROSCOPIE.
— *PAR LES SACRIFICES.* — Ἱερὸν, SACRIFICE ; μαντεῖν, PRÉDIRE, *OU* σκοπέιν, REGARDER.

C'est ainsi qu'on nommait en Grèce les divinations offertes par l'inspection des entrailles des victimes immolées sur les autels. Les Romains les appelaient *aruspicines.* — Les premiers pronostics étaient tirés de la manière dont la victime était amenée à l'autel, de force ou de gré, et de son agonie lente ou rapide; les premiers étaient défavorables, les autres favorables. Mais les indices les plus significatifs étaient ceux que l'on observait à l'ouverture de la victime : un double foie, un cœur maigre ou petit étaient de lugubres présages, et l'on regardait l'absence de cette dernière partie comme le pronostic des plus grandes calamités. — On rapporte, en effet, que le jour où César fut assassiné, on ne trouva pas de cœur dans les victimes qu'on venait d'immoler. — D'autres signes

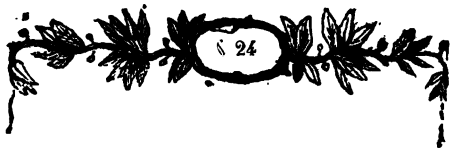
fatidiques s'apercevaient aussi dans la force et dans la direction de la flamme des bûchers où l'on brûlait les victimes consacrées. *Voir* § 12.



HYDROMANCIE. — *PAR L'EAU.* — Ὕδωρ, EAU.

L'invention de cette divination est attribuée aux Perses; elle s'opérait de plusieurs façons. 1° Lorsqu'à la suite des invocations et autres cérémonies magiques, on voyait écrits sur l'eau les noms des personnes ou des choses qu'on désirait connaître, ces noms se trouvaient écrits à rebours. 2° On se servait d'un vase plein d'eau et d'un anneau suspendu à un fil, avec lequel on frappait un certain nombre de fois les côtés du vase. 3° On jetait successivement, et à de courts intervalles, trois petites pierres dans une eau tranquille et dormante, et des cercles qui se formaient à la surface, ainsi que de leur intersection, on tirait des présages. 4° On examinait attentivement les divers mouvements et l'agitation des flots de la mer. — Les Siciliens et les Eubéens étaient fort adonnés à cette divination. 5° On tirait des présages de la couleur de l'eau et des rides de sa surface. Certaines rivières ou fon-

taines passaient, chez les Anciens, pour être plus propres que d'autres à ces opérations. C'est ainsi, selon Varron, qu'on apprit à Rome quelle serait l'issue de la guerre contre Mithridate. 6° C'était encore par une espèce d'Hydromancie que les Germains éclaircissaient leurs soupçons sur la fidélité de leurs femmes. Ils jetaient dans le Rhin les enfants dont elles venaient d'accoucher; s'ils surnageaient, ils les tenaient pour légitimes, et pour bâtards s'ils allaient au fond. 7° On remplissait d'eau une tasse, et, après avoir prononcé dessus certaines paroles, on examinait si l'eau bouillonnait et se répandait par-dessus les bords, ce qui était un mauvais signe. 8° On mettait de l'eau dans un bassin de verre ou de cristal, puis on y jetait une goutte d'huile, et l'on devait voir dans cette eau, comme dans un miroir, ce dont on désirait être instruit. 9° Les femmes des Germains, pour deviner l'avenir, examinaient les tours, les détours et le bruit que faisaient les eaux des fleuves dans les gouffres ou tourbillons qu'ils formaient. 10° Enfin, en Italie, des personnes étaient-elles soupçonnées de vol, on écrivait leurs noms sur autant de petits cailloux qui étaient jetés dans l'eau; ceux qui allaient promptement au fond désignaient les coupables.— L'Hydromancie fut aussi pratiquée très-longtemps en Bretagne.

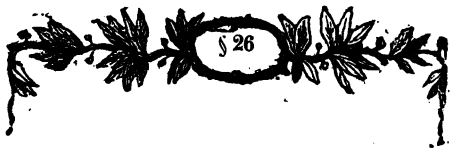


LAMPADOMANCIE. — *PAR LES LAMPES.* — Λαμπὰς, LAMPE.

Divination par laquelle on observait la forme, la couleur et les divers mouvements d'une lampe, afin d'en tirer des présages pour l'avenir et surtout pour retrouver les choses perdues. — Elle s'opérait aussi avec les luminaires portés dans les flambeaux, et s'appelait alors *Lychnomancie*, Λύχνος, *flambeau*. — Il en reste quelques traces encore aujourd'hui. Quand une étincelle se détache de la mèche d'une bougie ou d'une chandelle, c'est l'annonce d'une heureuse nouvelle si elle a quelque existence; et d'une nouvelle fâcheuse si elle s'éteint aussitôt.

MOLYBDOMANCIE.—*PAR LE PLOMB.*— Μόλυβδος, PLOMB.

En faisant fondre du plomb au-dessus d'un vase plein d'eau, et en observant les figures diverses produites par chaque goutte, on obtient des présages favorables ou contraires, qu'on peut interpréter d'après les explications détaillées qu'on trouvera dans notre Traité de la *Divination par le marc de café,* ch. IV de ce volume.



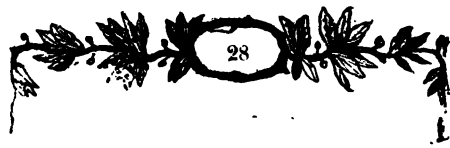
MYOMANCIE. — *PAR LES SOURIS.* — Μῦς, SOURIS.

Les présages funestes tirés des cris ou de la voracité des souris, remontent aux temps les plus reculés. Plusieurs auteurs ont pensé que c'est cette ancienne divination qui a fait classer, par Isaïe, les souris au nombre des abominations des idolâtres.

NÉCROMANCIE. — *PAR LES MORTS.* — Νεκρὸς, MORT.

L'art d'évoquer les morts ou de deviner les choses futures par l'inspection des cadavres (*voir*, § 4. *Anthropomancie*) fut partout et longtemps fort en usage. Chaque pays avait adopté une méthode particulière; voici les deux qui furent le plus accréditées. — Les Thessaliens arrosaient de sang chaud un cadavre et prétendaient ensuite en recevoir des communications sur l'avenir. Ceux qui le consultaient devaient auparavant avoir fait les expiations prescrites par le magicien présidant à cette cérémonie, et surtout avoir apaisé, par quelques sacrifices, les mânes du défunt, qui, sans ces préparatifs, restait sourd à toutes les questions.—Les Juifs tuaient de jeunes enfants en leur tordant le cou, leur coupaient la tête, qu'ils salaient et embaumaient; puis ils gravaient sur une lame ou sur une plaque d'or le nom de l'esprit malin pour lequel ils avaient fait le sacrifice, plaçaient la tête

dessus, l'entouraient de cierges, l'adoraient comme des idoles, et en obtenaient les réponses qui devaient se réaliser.



ONOMANCIE *OU* ONOMATOMANCIE. — *PAR LES NOMS.*— *Ὄνομα*, NOM.

Selon les Pythagoriciens, qui propagèrent cette divination, un nombre pair de voyelles, dans le nom d'une personne, dénote quelque imperfection au côté gauche, et un nombre impair quelque imperfection au côté droit. — De deux personnes, celle-là était la plus heureuse dans le nom de laquelle les lettres numérales, jointes ensemble, formaient la plus grande somme. — C'était sans doute d'après un principe semblable que les Romains, dans des parties de plaisir, buvaient à la santé de leurs maîtresses autant de coups qu'il y avait de lettres dans leurs noms. — Enfin, on peut rapporter à l'Onomancie tous les présages offerts par les noms, soit qu'on les considère dans leur ordre naturel, soit qu'on les décompose ou qu'on les réduise en anagrammes.

OOMANCIE *OU* OOSCOPIE. — *PAR LES OEUFS*. — Ὠόν, OEUF

Les devins anciens voyaient dans la forme extérieure et dans les figures intérieures d'un œuf les secrets les plus impénétrables de l'avenir. Suidas prétend que cet art fatidique fut inventé par Orphée. — Les sibylles modernes devinent par l'inspection des *blancs d'œufs*, et elles ont rendu cette divination célèbre. — Il faut remplir un verre d'eau froide ou bouillante, casser dessus un œuf frais et l'y laisser tomber doucement. On voit par les figures que le blanc forme dans l'eau divers présages qui s'expliquent, comme il est dit dans notre Traité de la *Divination par le marc de café*, ch. IV.

PHYSIOGNOMONIE. — *PAR LA PHYSIONOMIE.* — Φύσις, FIGURE ; γνώμων, INDICE.

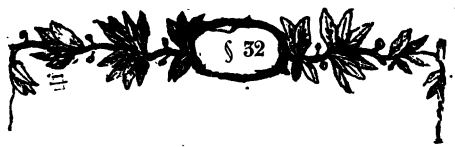
Cette divination si compliquée se compose de signes prophétiques fort nombreux, qui, pris isolément, ont donné naissance chacun à une divination particulière ; ainsi la *Crânologie* (divination par les protubérances du crâne : Κρανίον, *crâne*, λόγος, *langage*), la *Métoposcopie* (divination par les rides du front : Μέτωπον *front*, σκοπέιν, *examiner*); la *Mimique* (divination par les gestes, les attitudes, etc. ; Μίμημα, *imitation*), etc., émanent de la Physiognomonie, qui est le résumé complet de toutes ces sciences. Pour plus de détails nous renvoyons au 4° volume de cet ouvrage : de la *Physiognomonie.*

PYROMANCIE. — *PAR LE FEU.* — Πῦρ, FEU.

On jetait dans le feu quelques poignées de poix broyée, et, si elle s'allumait promptement, on en tirait un bon augure; ou bien on brûlait une victime, et on présageait l'avenir sur la couleur et la figure de la flamme. — On plaçait encore un malade devant un grand feu, et si l'ombre formée par son corps était droite et directement opposée au feu, c'était signe de guérison; si l'ombre s'étendait de côté, c'était signe de mort. — Quelques indices fatidiques sont encore recueillis chez les

peuples du Nord dans les formes bizarres et variées produites par les divers combustibles lorsqu'ils

sont en flammes. Un tison ardent qui roule est réputé annoncer l'arrivée d'une personne. — Une divination à peu près semblable s'exerçait aussi par le bois, et s'appelait *Xylomancie*.



RABDOMANCIE *OU* BACTROMANCIE. — *PAR LES BATONS.* — Ῥάβδος, BAGUETTE, βάκτρον, BATON.

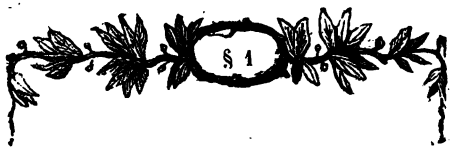
C'est une des plus anciennes divinations; Ézéchiel en fait mention. — On dépouillait d'un côté dans toute sa longueur une baguette choisie, on la jetait en l'air; retombait-elle en présentant la partie dépouillée, et, lancée en l'air une seconde fois, montrait-elle à terre le côté revêtu de l'écorce, on en tirait un heureux présage; tombait-elle au contraire une seconde fois du côté pelé, c'était un augure funeste. — En grand honneur chez les Perses, les Romains et les Tatars, cette divination fut longtemps usitée à Toulouse et dans le midi de la France. — La fameuse *Baguette divinatoire,* si vénérée pour découvrir les trésors, les maléfices et les voleurs, et dont on se sert encore dans plusieurs de nos provinces, surtout dans le Dauphiné, tient à la Rabdomancie.

CHAPITRE II.

Divination par les Horoscopes ou Horoscopie.
Ὥρα, heure; Σκοπέιν, regarder.

On nomme *Horoscope* l'observation du ciel au moment de la naissance de quelqu'un ou d'une entreprise quelconque, pour y lire les destinées du nouveau-né ou les résultats futurs de l'événement qui se prépare. De cette consultation du firmament, on induit que l'heure qui coïncide avec un fait donné est favorable ou non au succès; c'est le *cardo orientalis* des Latins, qui lui donnaient, comme on l'a fait aussi chez nous, la désignation d'*Ascendant*. On voit donc qu'il y a entre l'horoscope proprement dit et la divination ordinaire cette différence que celle-ci tire ses inductions de circonstances parfois bizarres ou fantastiques, tandis que l'horoscope, plus ambitieux dans ses vues, plus audacieux dans ses moyens, demande ses inspirations au ciel.

De tous les systèmes établis pour tirer les horoscopes, celui que nous publions est le plus répandu et le moins incohérent.



HOROSCOPES POUR LES DEUX SEXES.

LA BALANCE. — *DU 22 SEPTEMBRE AU 21 OCTOBRE.*

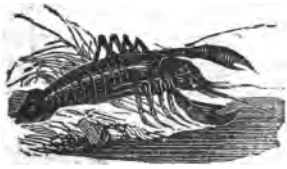
Cette constellation, représentant la balance de Thémis, donne les procès.

Les *hommes* naissant sous ce signe sont querelleurs, et ardents pour les plaisirs. — Ils réussissent dans le commerce, principalement sur mer. — Ils ont en partage la beauté, des manières distinguées, le talent oratoire, et jouissent d'une bonne réputation. — Ils manquent cependant par-

fois à leurs promesses. — De riches héritages leur sont assurés. — Entreprenants auprès du beau sexe, ils courent les aventures galantes. — L'art d'interpréter les songes sera pour eux un don naturel. Leur prudence les préservera de beaucoup de dangers. — Veufs de leur première femme, peu après le mariage, ils n'auront pas d'enfants. — Qu'ils se défient de l'eau bouillante et des incendies.

Les *femmes* sont aimables, gaies, heureuses, douées de charmantes manières. — Les fleurs leur plaisent particulièrement. — Elles réunissent de nombreux adorateurs. — Elles sont généralement susceptibles et querelleuses. — D'ordinaire, elles se marient de dix-sept à vingt-trois ans. — Le feu et l'eau bouillante leur sont funestes.

LE SCORPION. — *DU 22 OCTOBRE AU 21 NOVEMBRE.*



Cette constellation, née d'Orion, métamorphosé en Scorpion par Diane, donne la malice et la fourberie.

Les *hommes* venant au monde sous ce signe sont hardis, effrontés, flatteurs, fourbes, tout en voilant leur perversité sous des dehors aimables.—Leurs paroles ne sympathisent jamais avec leurs actions. — Dissimulés, inconstants, emportés, rancuneux, bavards, ils pensent mal d'autrui. — Habituellement gais, ils sont pourtant attaqués de mélancolie. — Ils comptent quelques amis et triomphent de leurs ennemis.

Les *femmes*, adroites, trompeuses, enjouées, inconséquentes, babillardes, pensent mal et se rien d'autrui. — Si leur conduite est blâmable avec leur premier mari, elle devient méritoire avec le second. — Leur cœur est plus enclin à la bonté, mais elles ont la parole mielleuse. — L'âge les rend mélancoliques. — Elles sont sujettes à plusieurs maladies.

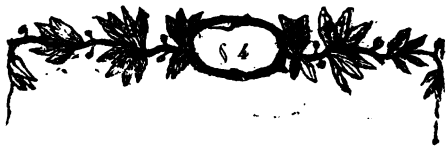
LE SAGITTAIRE. — *DU 22 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE.*

C'est Chiron le Centaure qui apprit à Achille à tirer de l'arc. Il procure l'amour de la chasse et des voyages.

Les *hommes* nés sous cette constellation s'enrichissent dans des voyages maritimes.—Doués d'un tempérament vigoureux, d'une grande agilité, d'un esprit actif, ils se font facilement des amis, dont ils dissipent la fortune.—Ils sont amateurs intrépides de la chasse, de l'équitation, des courses, des combats, des jeux de force et d'adresse. — Justes,

constants, sociables, laborieux, leur amour-propre égale leurs bonnes qualités.

Les *femmes* ont l'esprit inquiet et remuant. — Elles aiment le travail et les voyages. — Naturellement pieuses, elles possèdent un bon cœur et un esprit vif. — La présomption est leur défaut. — A dix-neuf ans elles se marient, si elles ont eu la force de résister à la séduction. Dans le cas contraire, elles ne se marient qu'à vingt-quatre ans. Ce sont d'excellentes mères.



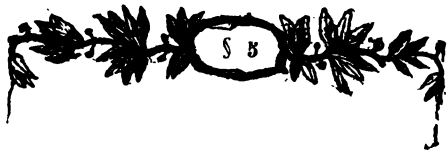
LE CAPRICORNE. — *DU 22 DÉCEMBRE AU 21 JANVIER.*

Amalthée, la chèvre nourricière de Jupiter, devint une constellation qui enfante l'étourderie.

Les *hommes* nés sous son règne, presque tous légers, deviennent irascibles, soupçonneux, processifs, querelleurs. — Quoique amis du travail, ils fréquentent de mauvaises sociétés, séduisent les jeunes filles et trompent les maris. — Les excès leur causent de fréquentes maladies, dont les bains seront le plus infaillible remède. — Rien de plus inconstant que ces hommes s'ils sont nés dans la nuit; enjoués et actifs, ils feront parfois du bien;

leur étoile les fera prospérer sur mer. Ils parleront modérément, auront la tête petite et les yeux enfoncés. — Dans les dernières années de leur vie ils deviendront riches, mais avares.

Les *femmes* sont vives, légères, timides à l'excès dans leur première jeunesse, presque hardies dans l'âge des passions. — Inconstantes en amour, elles seront susceptibles de fidélité dans le mariage; elles seront jalouses tout en s'efforçant de le dissimuler. — Bavardes et inconséquentes, elles auront le goût des voyages. — Leur beauté, sans être remarquable, attirera les hommages.



LE VERSEAU. — *DU* 22 *JANVIER AU* 21 *FÉVRIER.*

Ganymède, fils de Tros, enlevé par Jupiter pour verser le nectar aux Dieux, prit place parmi les constellations. Il est le principe de la gaieté.

L'*homme* créé sous cette constellation est discret, aimable, aimant, sage, spirituel, gai et curieux.— L'eau et la fièvre lui seront funestes. — Pauvre d'abord, riche ensuite, il prodiguera sa fortune pour sa femme et ses amis. — Des maladies et des dangers viendront l'assaillir, mais il vivra long-

temps. — Ami de la gloire, son mérite sera justement apprécié. — Il aura peu d'enfants.

La *femme* est constante, généreuse, sincère, libérale, enjouée, un peu trop amie des plaisirs.— L'énergie de son caractère lui fera supporter des chagrins de famille et des adversités. — Elle fera de longs voyages, et, après avoir été pauvre jusqu'à vingt-deux ans, elle s'enrichira tout à coup, mais sans opulence. — Si sa vieillesse se prolonge, elle pourra devenir paralytique.

LES POISSONS. — *DU 22 FÉVRIER AU 21 MARS.*

Les Dauphins qui amenèrent Amphitrite à Neptune furent admis au nombre des constellations. Ils donnent la douceur.

L'*homme* né sous cette constellation sera gai, joueur, officieux, hardi, présomptueux, d'un bon naturel. — Peu riche dans sa jeunesse, dès qu'il le deviendra il dissipera son bien. — Quoique amateur des sociétés honnêtes, il sera malheureux par les femmes pendant sa jeunesse. — Des paroles indiscrètes lui attireront des désagréments, et l'avertiront de modérer sa démangeaison de tout

dire. — Il portera un signe au bras ou au piep droit.

La *femme*, d'une beauté peu commune, éprouvera des contrariétés dans sa jeunesse à cause de son vrai mérite. — Son cœur sera bon comme son esprit et sa mémoire, et, à ces qualités, elle joindra un jugement solide. — Discrète et économe, elle aimera les sociétés honnêtes et peu nombreuses. — Heureux le mari d'une telle femme! il en sera aimé avec fidélité et tendresse. — Sa vie sera longue, car sa santé, débile peut-être jusqu'à vingt-huit ans, deviendra robuste.

LE BÉLIER. — *DU 22 MARS AU 21 AVRIL.*

C'est le Bélier qui portait la Toison d'or. Il engendre les emportements.

Les *hommes* nés sous cette constellation sont irascibles, prompts, éloquents, studieux, menteurs, inconstants, libertins. — Ils tiennent rarement leur parole et oublient leurs promesses. — Les chevaux leur seront funestes. — Amateurs de pêche et de chasse, ils y seront très-maladroits. — Une mort violente les menace.

Les *femmes* sont jolies, vives, curieuses, gourmandes, menteuses et colères. — Dans leur vieillesse, elles deviennent médisantes et jugent

sévèrement toutes les femmes. — De grands périls les menacent. — Mariées de bonne heure, elles ont beaucoup d'enfants. — Leurs maladies habituelles sont les rhumes, les indigestions et les migraines.

LE TAUREAU. — *DU 22 AVRIL AU 21 MAI.*

Le Taureau, dont Jupitèr prit la forme pour enlever Europe, fut placé au nombre des constellations. Il produit la hardiesse et la force.

L'*homme* né sous ce signe est audacieux et vainqueur de ses ennemis. — Le bonheur lui sourit. — Il voyage dans les pays lointains. — Il doit redouter l'exil et la morsure des chiens. — D'une âme peu élevée, il sera riche dans sa vieillesse, mais deviendra mélancolique. — Il jouira d'une vie longue et exempte de maladies.

La *femme* est douée de force, d'énergie et de courage. — Naturellement violente, elle sera cependant épouse soumise et fidèle. — Mais avant le

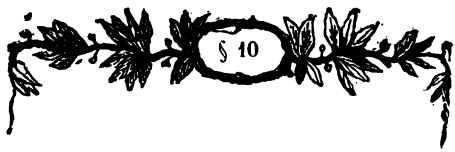
mariage sa conduite sera blâmable. — Son défaut est le bavardage — Plusieurs fois veuve, ses nombreux eufants hériteront de sa fortune et de sa prudence.

LES GÉMEAUX. — *DU 22 MAI AU 21 JUIN.*

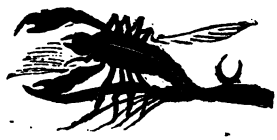
Castor et Pollux, ayant pris rang parmi les constellations, donnent l'amitié.

Les *hommes* nés pendant leur règne ont une belle figure et un cœur excellent.—Doués d'esprit, de prudence, de générosité, ils sont enclins à la présomption. — Amateurs des courses et des voyages, ils dédaignent d'augmenter leur fortune, sans toutefois la dissiper. — Ils sont aussi fins, rusés, enjoués, affables et portés vers les arts libéraux. — Leur cœur est fait pour l'amitié et pour l'amour. Heureux, s'ils s'attachent à un ami et à une amante nés, comme eux, sous le signe des Gémeaux.

Les *femmes*, belles et aimantes, simples et douces, sont fort aimées. — Qu'elles se défient des séducteurs dans leur jeunesse. — Elles ne peuvent rencontrer le bonheur ni avec un vieillard ni avec un homme plus jeune qu'elles, mais avec un époux d'âge et de caractère semblables aux leurs. — Elles négligent un peu leurs affaires. — Le dessin et la musique ont beaucoup de charmes pour elles.



L'ÉCREVISSE. — *DU 22 JUIN AU 21 JUILLET.*

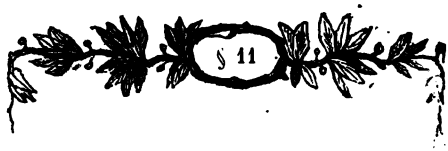


C'est le Cancre, ou l'Écrevisse qui piqua Hercule tandis qu'il tuait l'Hydre du marais de Lerne. Devenue constellation, elle occasionne les désagréments.

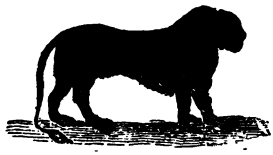
Les *hommes* qui naissent pendant sa durée sont querelleurs, processifs et très-libertins. — Ils voyagent et courent de grands périls sur mer. — Ils souffrent subitement de la misère, et subitement aussi ils s'enrichissent. — Parfois encore ils sont modestes, prudents, spirituels, mais gourmands.

Les *femmes*, assez belles, sont actives, emportées, laborieuses, maigres, prudentes, polies, timides,

obligeantes et quelque peu trompeuses. — Il s'en trouve de rusées et d'ingrates.—L'eau, les chutes et les accouchements leur sont funestes.



LE LION. — *DU 22 JUILLET AU 21 AOUT.*

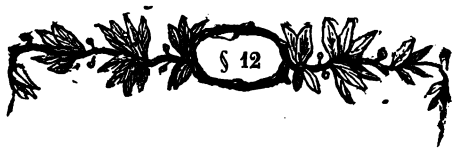


Le Lion de la forêt de Némée, qu'Hercule parvint à étouffer, fut mis parmi les constellations pour donner le courage.

L'*homme* né sous cette constellation est brave, hardi, fier, magnanime, éloquent, orgueilleux.— Sa belle âme est accessible aux douces émotions de la pitié.— Mais il aime la raillerie et est passionné pour les femmes.—Après avoir longtemps recherché les honneurs, ils viendront à lui.—Entouré de dangers fréquents, ses enfants feront sa consola-

tion et son bonheur. — Qu'il redoute le feu, les armes et les bêtes féroces.

La *femme* est vive, colère, hardie, rancunière, vindicative, bavarde, mais belle, aimante et aimée. — Sa poitrine sera formée avant seize ans. — Elle aura peu d'enfants. — Qu'elle craigne le feu et l'eau bouillante.



LA VIERGE. — *DU 22 AOUT AU 21 SEPTEMBRE.*

Astrée, admise parmi les constellations, donne la pudeur.

L'*homme* qu'elle voit naître est bien fait, sincère, généreux, spirituel, avide d'honneurs, pudique, indiscret et bienfaisant. — Il sera volé et se vengera lui-même du voleur. — Il aimera la propreté et la toilette, sans rechercher le luxe ni la coquetterie.

La *femme* est chaste, honnête, timide, prévoyante, spirituelle et bienfaisante en paroles et en actions. — Sujette à la colère, elle n'aura ni méchanceté

ni rancune. — Excellente épouse, elle se mariera de seize à dix-sept ans, et ses enfants seront beaux et aimables. — Exposée à de fréquents dangers, elle saura les prévoir et les déjouer.

CHIROMANCIE.

5
4
3
2
1
A
E
C
G
H
L
B

CHAPITRE III.

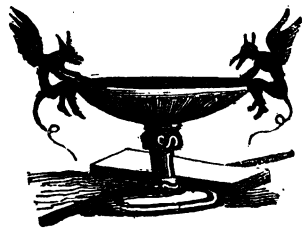
Divination par La Main ou Chiromancie.
Χείρ, main ; Μαντεία, prédiction.

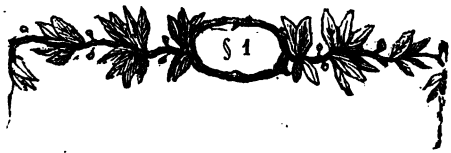
L'art d'augurer des hommes d'après l'aspect de la main est très-ancien. Job affirme que le ciel a mis dans la main de chaque mortel le secret de sa destinée. D'après Salomon, il existe dans la main droite de l'homme les marques de la durée de l'existence, et dans sa main gauche les indices de l'honneur et de la fortune. Aristote regardait cette science comme positive. L'empereur Auguste se plaisait à lire la bonne aventure dans la main de ses familiers, etc. Les Bohémiens popularisèrent la chiromancie.

Ses révélations sont véridiques et précises, car on ne doit pas se cacher qu'il y a de tout l'homme dans chacune de ses parties. Il est également certain que les actions les plus habituelles laissent des traces dans les organes, et qu'on peut par elles

juger de la position sociale, ainsi que de la tendance du caractère individuel.

Ce n'est pas absolument parce qu'on a la main configurée de telle ou telle manière, ridée, plissée, veinée, lisse ou dentelée en réseau, douce ou rude, calleuse ou veloutée, qu'on a telle passion, tel tempérament, telle maladie, telle aptitude ou tel caractère; mais presque toutes ces choses rejaillissent de près ou de loin sur la main, et y laissent une sorte de cachet facile à reconnaître pour quiconque en fait un objet d'étude; et cette empreinte, dont l'origine est fugace, finit par devenir indélébile.





PRINCIPES GÉNÉRAUX.

On se sert toujours de la main gauche pour dire la bonne aventure, parce que la droite, étant plus fatiguée, présente quelquefois dans ses lignes des irrégularités qui ne sont pas naturelles, et pourraient induire en erreur le Chiromancien.

Cette main doit être reposée, fraîche, sans agitation aucune, pour qu'il soit permis de voir parfaitement la couleur des lignes et la forme des traits qu'elle renferme.

Une main large vaut mieux qu'une trop étroite. Pour que la main soit belle à expérimenter, elle doit porter, en largeur, la longueur du doigt du milieu.

L'ensemble de la main peut donner une idée, sinon du sort futur des personnes, du moins de leur naturel et des qualités de leur esprit.

PRONOSTICS GÉNÉRAUX.

Une grosse main indique un esprit borné, si toutefois les doigts ne sont pas longs et osseux.

Une main potelée avec des doigts fort effilés n'annonce pas non plus un esprit développé.

Des doigts rentrant dans la main sont le signe non équivoque d'un esprit lent; quelquefois même ils dénotent un naturel enclin à la fourberie.

Des doigts relevés au-dessus de la main révèlent des qualités contraires.

Des doigts aussi gros à l'extrémité qu'à la racine, ou aussi gros à la jointure du milieu qu'à la racine, manifestent la bonté.

§ 3

DE LA MAIN.

La main se compose de plusieurs parties, qu'il est important de distinguer d'abord : — La *paume*, ou dedans de la main ; le *poing*, ou dehors de la main quand elle est fermée ; — les *doigts ;* — les *ongles ;* — les *jointures ;* — les *lignes ;* — les *montagnes.*

Les Doigts sont au nombre de cinq : — le pouce, — l'index, — le médium, — l'annulaire, — l'auriculaire.

Il existe quinze Jointures : — trois au petit doigt, — trois à l'annulaire, — trois au médium, — trois à l'index, — deux au pouce, — une entre la main et le bras.

Il y a cinq Lignes principales : — la Ligne de Vie, A B ; — la Ligne d'Esprit, A C ; — la Ligne du Bonheur, D E ; — la Ligne de la Jointure, F G ; — la Ligne du Triangle, H I.

Les Montagnes, ou tubérosités, s'élèvent à sept. La Montagne de Vénus, 1 ; — de Jupiter, 2 ; — de Saturne, 3 ; — du Soleil, 4 ; — de Mercure, 5 ;

— de la Lune, 6; — de Mars, 7; et portent le nom des sept planètes.

C'est principalement par l'inspection des *lignes* et des *montagnes* qu'on prédit l'avenir.

§ 4. — DE LA LIGNE DE VIE.

La Ligne de Vie, la plus importante de toutes, prend sa naissance au haut de la main, entre le pouce et l'index, et se prolonge au bas de la racine du pouce, jusqu'au milieu de la jointure séparant la main d'avec le bras. Elle répond, dans sa partie inférieure, au nerf principal du bras renversé.

Lorsqu'elle est longue, marquée, égale, vivement colorée, elle présage une vie exempte de maux et une verte vieillesse.

Si elle est sans couleur, tortueuse, courte, peu apparente, séparée par de petites lignes transversales, elle annonce une vie courte, une santé chancelante, un caractère nul.

Étroite, mais longue et colorée, elle désigne la sagesse, un esprit ingénieux, la générosité du cœur.

Large et pâle, elle signale la grossièreté ou la sottise.

Profonde et nuancée de taches rouges ou livides, elle dénote la jalousie, la malice, le babil, la duplicité, la présomption.

Si la Ligne de Vie est profonde, large et rouge, elle indique un tempérament lascif, un naturel d'ivrogne, et aussi la fourberie.

Si, d'un bout à l'autre, elle s'entremêle de taches livides ou d'un rouge foncé : colère, emportement, fureur.

Lorsqu'à son origine, entre le pouce et l'index, elle se sépare en deux, formant ainsi la fourche : inconstance.

Une croix sur la Ligne de Vie dans la main d'une femme, marque l'impudeur et l'amour du vice.

Une croix au haut de cette ligne, entre le pouce et l'index, annonce, pour les deux sexes, un penchant invincible à la luxure.

Une croix à l'extrémité de cette ligne, près de la jointure, pronostique la mort sur l'échafaud.

La Ligne de Vie est-elle coupée vers le milieu par deux petites lignes transversales bien apparentes, c'est le signe d'une mort prochaine.

Est-elle environnée de petites rides lui donnant l'aspect d'une branche chargée de rameaux, pourvu

que ces rides s'élèvent vers le haut de la main, elles présagent la richesse et les honneurs.

Ces mêmes rides étant tournées vers le bas de la main, indiquent la pauvreté et une ruine prochaine.

Si ces rides sont étroites et divisent transversalement la Ligne de Vie, elles promettent un mélange de bien et de mal.

Toutes les fois que cette ligne est interrompue ou inégale, c'est autant de maladies qui se succéderont.

Les petits points ou trous qui souvent se rencontrent dessus elle, désignent un tempérament impudique ;—s'ils sont rouges, on courra de grands périls dans une aventure galante.

Un point entouré d'un cercle annonce la perte d'un œil. — Si ce signe est double, on deviendra aveugle.

Des nœuds parsemés dans la Ligne de Vie sont autant de meurtres prêts à être commis.

§ 5. — DE LA LIGNE D'ESPRIT.

La Ligne d'Esprit et de Santé commence entr

le pouce et l'index au milieu de la main, qu'elle coupe en deux, et va finir au milieu de sa base, entre la jointure du poignet et l'origine du petit doigt.

Droite, égale, bien marquée, d'une couleur naturelle : — santé solide, esprit vif, heureuse mémoire.

Longue : — santé parfaite jusque dans une extrême vieillesse.

Courte et s'étendant à peine à la moitié de la main : — timidité, opiniâtreté, avarice.

Livide : — perfidie.

Recourbée vers le petit doigt : — vieillesse pauvre.

Recourbée en forme de crochet : — méchanceté.

Recourbée vers la jointure du poignet ; — sottise et grossièreté.

Tortueuse : — propension au vol.

Droite et d'une brillante couleur : — cœur juste, conscience pure.

Large, profonde, d'un rouge épais : — rudesse et impudence.

Chargée de petits ronds : — autant de meurtres dont on peut se rendre coupable.

Interrompue au milieu et formant un demi-cercle : — grands périls au milieu des bêtes féroces.

Avec une petite croix dans son milieu . — mort dans l'année.

Fourchue à son origine : — esprit précoce qui s'affaiblira avec l'âge.

Fourchue à son extrémité, ou divisée en plusieurs rameaux descendant vers la base de la main : — esprit tardif qui se fortifiera avec l'âge ; longue vie et vieillesse pauvre.

§ 6. — DE LA LIGNE DU BONHEUR.

La Ligne du Bonheur et de la Fortune s'étend depuis l'origine de l'index jusqu'à la base de la main, en deçà de la racine du petit doigt. Elle est presque parallèle à la Ligne d'Esprit.

Quand elle s'élance de l'entre-deux de l'index et du doigt du milieu jusque sous le rebord inférieur de la main, bien droite, égale et parfaitement dessinée, elle montre un bon naturel, un esprit modeste, un cœur constant, des désirs modérés.

Mais si elle commence au milieu de la tubérosité qui s'élève dans la main sur la racine de l'index, c'est le signe de la colère et de la cruauté.

Est-elle très-rouge dans sa partie supérieure, elle dénote l'envie et annonce un délateur prompt à nuire, et heureux du mal d'autrui.

Est-elle très-rouge à son extrémité, alle appartient à un naturel ambitieux et remuant.

Chargée de petites lignes, ou rameaux s'élevant vers le haut de la main, elle est la messagère des dignités, de la puissance, de la richesse.

Si les rameaux sont au nombre de trois, dirigés aussi vers le haut de la maiu et du côté de la Ligne d'Esprit, vous êtes doté d'un esprit enjoué, d'un cœur généreux et d'une louable modestie.—Chez les deux sexes, ces trois rameaux appellent l'amour.

La Ligne du Bonheur est-elle unie et privée de rameaux, elle n'enfante plus que la misère et l'infortune.

Une ou plusieurs croix l'ornent-elles, elles promettent la libéralité, l'humanité, les vertus.

Si elle vient à former, à son début, un angle avec la Ligne d'Esprit, c'est le signe certain d'un penchant au suicide, d'un ennui de la vie, d'une mort prématurée. — Cette mort sera funeste, affreuse même, si la Ligne d'Esprit ne se montre pas, et que la Ligne du Bonheur forme l'angle avec la Ligne de Vie.

Est-elle droite et déliée à sa partie supérieure, elle donne le talent de gouverner sa maison et de faire honorablement ses affaires.

Interrompue vers le milieu par de petites lignes transversales, elle indique l'adulation et la duplicité, préparant les poisons de la haine.

Pâle dans toute sa longueur, elle révèle la chasteté, un tempérament froid et une grande faiblesse de corps et d'esprit.

L'homme chez lequel cette ligne est interrompue par des taches livides, est infidèle, égoïste et rustre en amour. — Une femme, avec les mêmes symptômes, a de mauvais procédés pour son mari.

Si, dans sa partie inférieure, la Ligne du Bonheur est occupée par de petites lignes transversales, c'est autant de mariages faits ou à faire.

Toute personne privée de cette ligne est inconstante, sans caractère, irritable et plus portée au mal qu'au bien.

§ 7. — DE LA LIGNE DE LA JOINTURE.

La Ligne de la Jointure sépare la main du bras. Elle est située au-dessous du bourrelet inférieur de la paume, et elle se forme d'un pli naturel que fait la main à sa jointure, quand elle se recourbe sur le bras. Quelquefois cette ligne est double.

Vive et colorée : — heureuse constitution, excellent naturel.

Droite et également marquée : — richesse et bonheur.

Tortueuse et inégale : — adversité.

Si la jointure présente quatre lignes visibles, égales et droites, on doit s'attendre à des honneurs, à des dignités, à de riches successions.

Si elle est traversée de trois petites lignes perpendiculaires, ou marquée de quelques points bien visibles, c'est, pour un homme, le signe certain de

la trahison d'une femme; et, pour une femme, celui de l'outrage d'un amant.

Quand de petites lignes s'élancent de la jointure et se perdent sous la racine du pouce, on sera trahi par ses proches.

Quand il en sort une ligne se montrant jusqu'à la racine du doigt du milieu, vous jouirez du bonheur et remporterez des succès flatteurs. — Mais si cette même ligne va se perdre sous la racine du petit doigt, redoutez des malheurs.

Prévoyez l'exil par les lignes de la jointure qui règnent tout le long du bras, et de fréquents voyages sur terre et sur mer, ou une vie continuellement agitée, si elles vont mourir dans la paume de la main.

Observez-vous dans la main d'une demoiselle trois lignes, dont l'une se perd sous la racine du petit doigt, l'autre sous celle du doigt du milieu et la troisième vers celle du pouce, craignez que, dès l'âge le plus tendre, cette demoiselle ne se livre à la débauche.

Une femme qui porte une croix sur la Ligne de la Jointure est chaste et douce. Elle fera le bonheur de son mari.

§ 8. — DE LA LIGNE DU TRIANGLE.

La Ligne du Triangle, qui se présente fort rarement et est difficile à découvrir, naît au milieu de la jointure, sous la racine du pouce, et meurt sous la racine du petit doigt.

Lorsque, droite et apparente, elle s'avance jusqu'à la Ligne d'Esprit, elle promet de grandes richesses.

Se prolonge-t-elle jusque vers la racine du doigt du milieu, elle assure les plus heureux succès.

Elle n'enfante que malheurs, rivalités, haines quand elle se perd au-dessous de la racine du petit doigt.

Tortueuse et inégale, de quelque côté qu'elle se dirige, elle menace d'une constante pauvreté.

§ 9. — DE LA MONTAGNE DE VÉNUS.

La Montagne de Vénus se trouve à la racine du pouce et s'étend jusqu'à la Ligne de Vie.

Cette tubérosité étant douce, unie, sans rides, agréablement colorée, dénote une complexion amoureuse et active dans les deux sexes.

S'il s'y joint une petite ligne parallèle à la Ligne de Vie et voisine de cette dernière, c'est le signe d'un goût insatiable pour les plaisirs de Vénus, et en même temps l'indice de la richesse.

Si l'éminence au-dessous du pouce porte plusieurs petites lignes parallèles à la Ligne de Vie, on sera riche dans sa jeunesse, mais pauvre dans l'âge avancé. — Le contraire arrivera si cette éminence se dirige en sens inverse. — Enfin, si ces lignes se croisent en longueur et en largeur, votre richesse ou votre aisance dureront toute votre vie.

Le pouce, traversé dans sa longueur par de petites lignes s'étendant de l'ongle à la jointure, annonce un grand héritage.

Coupé par des lignes transversales, comme le pli des jointures, c'est le signe de longs et périlleux voyages.

Des points ou étoiles à la racine du pouce engendrent la gaieté.

Une ou plusieurs croix sur le pouce produisent la dévotion et l'amour de la retraite.

§ 10. — DE LA MONTAGNE DE JUPITER.

La Montagne de Jupiter s'élève à la racine de l'index.

Unie, douce et colorée : — heureux naturel et probité.

Chargée de lignes légères, partant de la jointure de l'index : — faveurs et dignités importantes.

Fortement colorée : — vie exempte d'accidents et de maladies.

Mélangée de taches : — chacune d'elles menace d'un accident ou d'une maladie.

Si les plis que forme la seconde jointure de l'index sont larges et d'un rouge foncé, ils annoncent, dans un homme, l'impuissance en amour, dans une femme, une couche périlleuse.

Le dessous de l'index est-il traversé d'une ligne dans toute sa longueur, on mourra d'une mort violente.

§ 11. — DE LA MONTAGNE DE SATURNE.

La Montagne de Saturne se rencontre dans la paume de la main, à la racine du doigt du milieu.

Unie et nette : — simplicité, amour du travail.

Chargée de petites rides : — inquiétudes.

Si la jointure, séparant la main du doigt du milieu, présente des plis tortueux, elle désigne un

jugement lent, un esprit paresseux, une conception embarrassée.

De petites lignes, dans la main d'une femme, de chaque côté de la racine du doigt du milieu, annoncent des dispositions à une grossesse.—Si elles sont bien marquées, cette femme donnera le jour à un garçon.

Cinq ou six lignes légères, disposées en long dans la main d'une femme, entre la seconde jointure du doigt du milieu et celle voisine de l'ongle, prédisent que son fils deviendra prêtre.

Si un point ou étoile survient au milieu de ces lignes, ce fils sera tué.

Une croix placée sous le doigt du milieu, entre ces mêmes jointures, est, pour une femme, un signe de bonheur, et de malheur pour un homme.

§ 12. — DE LA MONTAGNE DU SOLEIL.

La Montagne du Soleil est sise à la racine de doigt annulaire.

Quand elle est chargée de petites lignes naturellement marquées, elle annonce un esprit vif et heureux, de l'éloquence, des talents pour les emplois politiques ou ecclésiastiques, peut-être aussi un peu d'orgueil.

Ces lignes sont-elles au nombre de deux, elles nuisent à l'éloquence, mais ajoutent à la modestie et à la probité.

Si des lignes se croisent sur la racine du doigt, on triomphera de ses rivaux et de ses ennemis.

Ces mêmes lignes produisent la gaieté et les talents agréables quand elles sont déliées et d'une couleur vive. — Tortueuses et d'un rouge épais, elles décèlent un tempérament vicieux et sujet à des maladies.

Si elles forment la croix de Saint-André, c'est signe de modération et de prévoyance.

Une femme portant sous le doigt annulaire, près la seconde jointure, de petites lignes disposées en long, sera enrichie par son mari, qui acquerra une immense fortune pour la lui offrir.

Les mêmes lignes se présentant auprès de la jointure voisine de l'ongle, cette femme sera dévote et fuira le monde.

§ 13. — DE LA MONTAGNE DE MERCURE.

La *Montagne de Mercure* est placée dans la main à une racine du petit doigt.

Unie, nette et douce : — constance dans les affections, fidélité dans les promesses, excellente conduite.

Agréablement colorée : — esprit juste, bon goût.

Mélangée de taches livides : — défaut d'esprit et manque de tact.

Rouge et chargée de rides : — penchant au mensonge, instinct du vol.

Une femme portant au bout du petit doigt une croix plus ou moins formée, est insolente et babillarde.

Entre la seconde jointure et la jointure voisine de l'ongle, une croix décèle des passions tumul-

tueuses, un sommeil pénible, une conscience agitée.

La figure d'un cercle sur le petit doigt promet des dignités et de la puissance.

§ 14. — DE LA MONTAGNE DE LA LUNE.

La *Montagne de la Lune* se développe sur le bord inférieur de la main, au-dessous de la Montagne de Mercure, depuis la Ligne du Bonheur jusqu'à l'extrémité de la Ligne d'Esprit.

Lorsque cet espace est uni, doux et net, il indique la paix de l'âme et un esprit naturellement tranquille.

Quand il est très-coloré, c'est le signe de la tristesse et de la mélancolie.

Si cet espace est chargé de rides, il annonce des voyages et des dangers sur mer.

§ 15. — DE LA MONTAGNE DE MARS.

La *Montagne de Mars* s'élève sur le bord inférieur de la main, en deçà de la Montagne de la Lune, depuis l'extrémité de la Ligne d'Esprit jusqu'à l'extrémité inférieure de la Ligne de la jointure.

Unie, douce et nette : — caractère du vrai courage et de la bravoure, guidée par la prudence.

Fortement colorée : — audace et témérité.

Avec de grosses rides : — dangers aussi nombreux que ces rides, et plus ou moins grands selon leur longueur et leur profondeur. — C'est aussi le présage particulier d'une mort possible par les mains de brigands, quand les rides sont livides.

Les lignes sont-elles très-rouges, — trépas funeste; droites, — mort glorieuse au champ de bataille; tortues, — mort honteuse.

Des croix sur cette montagne promettent des emplois supérieurs.

§ 16. — DES JOINTURES.

1° *Jointures du pouce.* Celle qui sépare le pouce de la main, formant une ligne profonde, simple et bien tracée, annonce une organisation solide. Si elle est inégale, brisée ou doublée par d'autres lignes, elle indique plus de faiblesse. — Quand on rencontre dans la jointure qui sépare le pouce en deux trois lignes inférieures plus ou moins jointes, plus ou moins marquées, c'est le signe d'un bonheur certain.

2° *Jointures de l'index.* La première est-elle chargée de petits rameaux, c'est le caractère de la probité et d'un heureux naturel; la seconde est-elle brisée au milieu et doublée, dans sa rupture, de deux petites lignes droites et prononcées, on peut s'attendre à des honneurs. — Si la ligne de la plus haute jointure de l'index est simple, unie et bien marquée, elle promet une santé toujours florissante.

3° *Jointures du médium.* De bonnes mœurs, mais de la crédulité et de la naïveté sont révélées par les lignes qui se placent sur la première jointure du médium. — Un cœur ambitieux, un esprit inquiet sont signalés par les lignes de la seconde jointure. — La franchise et la probité se lisent dans les trois lignes plus ou moins prononcées qui apparaissent sur la troisième.

4° *Jointures de l'annulaire.* Les lignes et rameaux de la première jointure de ce doigt indiquent une riche imagination. — Lorsqu'il s'en trouve trois, dont celle du milieu est brisée sur la seconde, c'est l'indice d'un esprit enjoué. — Si la jointure de l'extrémité de ce doigt ne porte qu'une seule ligne unie, simple et bien marquée, elle annonce un bon cœur.

5° *Jointures de l'auriculaire.* Lorsque les trois jointures de ce doigt sont bariolées de rameaux ou lignes, elles décèlent l'esprit, les talents, l'éloquence.

§ 17. — DES ONGLES.

De petits signes blanchâtres sur les ongles présagent des craintes; s'ils sont noirs, ils annoncent des frayeurs et des dangers; s'ils sont rouges, ce qui est plus rare, des malheurs et des injustices; s'ils sont d'un blanc pur, des espérances et du bonheur.

Quand ces signes se trouvent à la racine de l'ongle, l'accomplissement de leurs présages est éloigné. Ils se rapprochent avec le temps et se trouvent à la sommité de l'ongle, lorsque ces pronostics se justifient par l'événement.

CHAPITRE IV.

Divination par le Marc de Café.

Cette divination, très-usitée dans l'Italie, où elle fut introduite par le Florentin Tomponelli, s'est propagée avec succès en France, où elle a acquis une imposante autorité par les merveilleuses et célèbres pratiques qu'on en a faites. Bien qu'un peu confuse et compliquée, cette science est, après la *Chiromancie* et la *Cartomancie*, celle qui offre les chances les plus infaillibles de connaître l'avenir.

§ 1. — OPÉRATIONS PREMIÈRES.

Laissez dans la cafetière le marc que le café y a déposé, en ayant soin d'en extraire tout le liquide pour que ce marc soit très-épais. Il doit reposer une heure au moins.

Tout marc vieux ou récent est propre à l'opé-

ration, pourvu qu'il soit à peu près sec quand on veut expérimenter.

Agitez le moins possible la cafetière; jetez un verre d'eau sur le marc, si c'est le reste d'une once de café, et deux grands verres d'eau s'il en est entré deux onces; faites chauffer ce marc dans la même cafetière jusqu'à ce qu'il se délaie. — Apprêtez une assiette de terre de pipe blanche, sans tache, parfaitement essuyée et séchée au feu si le temps est humide. — Remuez le marc avec une cuiller, puis versez-le sur l'assiette en petite quantité et de sorte qu'il ne l'emplisse qu'à moitié. — Agitez, avec une extrême légèreté, cette assiette en tous sens pendant une minute, puis répandez doucement tout ce qui se trouve dessus dans un autre vase.

Toute l'eau a disparu, et les particules du marc restent seules déposées de mille manières et composant un nombre infini de dessins hiéroglyphiques. — Toutefois, si ces dessins étaient trop brouillés, si le marc était trop épais, si votre assiette enfin n'offrait pas une mosaïque irrégulière, remettez un peu d'eau dans le marc, faites chauffer et recommencez l'opération.

On ne doit pas s'inquiéter des parties embrouillées adhérentes au bord de l'assiette. Pourvu que la plus grande partie des dessins soient déchiffrables, quoique très-pressés, on peut lire l'avenir.

Tous les jours de la semaine, toutes les heures du jour ou de la nuit sont propices à cette lecture.

Des sibylles prétendent qu'on doit prononcer certaines paroles mystérieuses, telles que: *Aqua boraxit venias carajos,* en jetant l'eau sur le marc; *Fixature et patricam explinabit tornare,* en remuant le marc avec la cuiller; *Max verticaline, pax fautas marobum, max destinatus, veida porol,* en le répandant sur l'assiette. Mais ces paroles barbares ne signifient rien, ne s'adressent à personne et n'ont pas la plus petite utilité; il est prouvé d'ailleurs depuis longtemps que les paroles superstitieuses n'ont de vertu dans aucune divination, et ne servent qu'à frapper les esprits faibles, en donnant à l'œuvre plus de solennité.

Quand le marc de café est versé sur l'assiette avec tous les soins prescrits dans ce paragraphe, on démêle et on explique les figures significatives qu'il y a tracées.

§ 2. — DES CERCLES, CARRÉS ET OVALES.

Si des *cercles,* plus ou moins parfaits, sont en majorité parmi les autres figures, la personne pour laquelle on opère recevra de l'argent; s'ils se rencontrent en minorité, elle éprouvera de la gêne.

Un *cercle*, à plusieurs faces, c'est-à-dire composé de plusieurs angles écrasés et réunis, annonce un heureux mariage.

Un *cercle* dans lequel se trouvent quatre points bien marqués, promet un enfant. Deux cercles en promettent deux, ainsi de suite. — Si le cercle est à peu près parfait, cet enfant sera un garçon ; ce sera une fille, au contraire, s'il est imparfait. — Un de ces cercles à quatre points est-il accompagné d'une ligne courbe et onduleuse, cet enfant sera spirituel. — Cette même courbe forme-t-elle le rond, il aura du génie.

Les *carrés* présagent les désagréments, en raison de leur quantité.

Un *carré* long, bien distinct, engendre des discordes dans un ménage.

Si un carré long est environné de *croix* plus ou moins parfaites, l'épouse deviendra infidèle.

Au lieu de *croix*, voit-on des *angles* à l'entour du *carré long*, l'infidélité sera commise par le mari.

Les *ovales* nombreux et bien marqués précèdent les succès d'affaires.

§ 3. — DES LIGNES ET ONDULATIONS.

Des *lignes*, grandes ou petites, mais saillantes ou multipliées, assurent une vieillesse heureuse.

— En petit nombre, elles amènent la médiocrité de fortune.

Au milieu de l'assiette une *ligne* de deux ou trois pouces, moins chargée que le reste et plus dégagée de figures, ou même entièrement nette, vous prédit un voyage, qui sera long, si la ligne s'étend; facile, si elle est nette; embarrassée, si elle se mêle à d'autres lignes; en pays étranger, si elle s'élance du creux de l'assiette.

Les *ondulations,* ou lignes qui serpentent, produisent des revers entremêlés de succès; se terminent-elles doucement, c'est le bonheur après la souffrance.

§ 4. — DES CROIX, ANGLES ET TRIANGLES.

Une *croix*, au milieu des autres dessins, promet une mort douce. — Quatre *croix* presque réunies annoncent que la personne intéressée mourra entre quarante et quarante-cinq ans, si c'est une femme; entre quarante-huit ou cinquante-deux ans, si c'est un homme.

Avec trois *croix* naissent les honneurs.

S'il se rencontre une foule de *croix*, la dévotion succédera à des passions fougueuses.

Un *angle* composé d'une petite ligne s'appuyant sur une ligne plus longue, est l'indice d'une mort malheureuse.

Un *triangle* donne un emploi honorable.—Trois *triangles*, voisins les uns des autres, prédisent une fortune certaine; en grand nombre, les triangles font espérer les honneurs; en petit nombre, ils annonceut de l'argent.

Une figure ayant la forme d'un H doit faire redouter un emprisonnement.

§ 5. — DES MAISONS, COURONNES, LOSANGES ET CHAPELETS.

Si vous découvrez, dans l'assiette, la figure d'une *maison* à côté d'un cercle, attendez-vous à en posséder une. — Elle sera à la ville, si vous voyez un X ou un H dans son voisinage; — à la campagne, si vous distinguez un arbre, un arbuste ou une plante quelconque auprès d'elle. — Cette maison vous sera donnée ou vous l'obtiendrez par héritage, si quelques triangles l'accompagnent; — est-elle surmontée d'une croix, vous y mourrez; — est-elle près d'un demi-cercle, vous y serez longtemps heureux,

Une *couronne* présage des succès à la cour.

Distinguez-vous une *couronne de croix*, un de vos parents mourra dans l'année. Apercevez-vous une *couronne de triangles* ou *de carrés*, c'est la mort d'un de vos parents qui surviendra également dans l'année.

Des *losanges* annoncent le bonheur en amour.

Des figures qui se suivent, plus ou moins arrondies, et semblent former un *chapelet*, prédisent des amours contrariés.

Mais si un triangle se dessine à l'extrémité de ce chapelet, vos vœux seront exaucés.

§ 6. — DES ANIMAUX.

Un animal quelconque à quatre pattes : misère et chagrins.

Un *oiseau* : fortune et bonheur.

Un *oiseau* pris dans un filet : procès prochain.

Un ou plusieurs petits *poissons* : autant d'invitations à dîner.

Un *serpent* ou reptile quelconque : trahison ou complot contre vous, et que vous n'éviterez qu'à force d'adresse.

§ 7. — DES ARBRES ET FLEURS.

Un *saule* présage la mélancolie ; un *buisson*, des retards ; une *rose*, la santé ; un *bouquet* de quatre ou plusieurs fleurs, bonheur parfait.

§ 8. — DES VOITURES, COFFRES, FUSILS ET FENÊTRES.

Une *voiture* attelée amène une mort violente. Une seule *roue* dénonce un accident funeste.

Un *coffre* précède la réception d'une lettre.

Un *fusil* menace d'affaires embarrassées.

Une *fenêtre*, ou toutes figures qui la simulent, présagent un vol.

§ 9. — DES FIGURES HUMAINES.

Toute forme de tête sur un dessin ressemblant à un ample vêtement, désigne une femme.—Toute forme de tête sur deux lignes figurant des jambes, représente un homme.

Des lignes adhérentes à ces corps et en simulant les membres, annoncent des présents venant d'une personne brune, si les dessins avoisinant sont très-prononcés, ou d'une personne blonde, s'ils sont faiblement indiqués.

Une tête avec un seul œil : fausses promesses.

Une tête auprès d'une forme de chien, ami sûr et fidèle. — Cette tête et ce chien se rencontrant auprès d'un cercle à plusieurs facettes, fidélité conjugale.

Un homme tenant un bâton ou une épée : séducteur dangereux pour la personne qui consulte si elle est femme.

Une femme portant un bâton : séductions d'une femme galante qui produiront d'amers regrets à la personne intéressée, si c'est un homme.

Une femme près d'une fleur, amie sincère ; —

près d'une rose, maîtresse jolie ; — près d'une tulipe : amie dangereuse.

Une *figure d'homme*, paraissant monté sur un cheval ou sur tout autre quadrupède, prévient qu'un homme estimable s'emploie activement pour vous être utile.

Une *figure de femme* paraissant cheminer à cheval ou sur tout autre quadrupède, présage de grandes extravagances qu'une demoiselle ou dame commettra.

Trois *figures d'hommes* qui se suivent promettent d'honorables emplois. Ils seront très-lucratifs si ce sont trois *figures de dames*.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

CHAP. Ier. — DIVINATIONS ANCIENNES 7
§ 1. Aéromancie — par l'Air. 9
2. Alectryomancie — le Coq 10
3. Aleuromancie — la Farine 11
4. Anthropomancie — les Entrailles 12
5. Arithmomancie — les nombre 13
6. Astragalomancie — les Osselets 14
7. Astromancie — les Astres 15
8. Axinomancie — la Hache. 20
9. Bélomancie — les Flèches 22
10. Bibliomancie — la Bible. 23
11. Botanomancie — les Feuilles 24
12. Capnomancie — la Fumée 25

13. Catoptromancie — le Miroir. 26
14. Céromancie — la Cire. 28
15. Cleidomancie — la Clef. 29
16. Cléromancie — les Lots 31
17. Coscinomancie — le Crible. 32
18. Crommyomancie — les Oignons 33
19. Dactylomancie — les Bagues. 34
20. Géomancie — la Terre 35
21. Gyromancie — les Cercles. 36
22. Hiéromancie — les Sacrifices 37
23. Hydromancie — l'Eau 39
24. Lampadomancie — les Lampes 41
25. Molybdomancie — le Plomb 42
26. Myomancie — les Souris 43
27. Nécromancie — les Morts 44
28. Onomancie — les Noms 46
29. Oomancie — les OEufs 47
30. Physiognomonie — la Physionomie . . . 48
31. Pyromancie — le Feu. 49
32. Rabdomancie — les Bâtons. 51

CHAP. II. — Divination par les horoscopes ou Horoscopie 53

Horoscopes pour les deux sexes :

§ 1. La Balance 55
2. La Scorption 57
3. Le Sagittaire 59
4. Le Capricorne. 61
5. Le Verseau 63
6. Les Poissons. 65

7. Le Bélier 67
8. Le Taureau 69
9. Les Gémeaux 71
10. L'Écrevisse 73
11. Le Lion 75
12. La Vierge. 77

CHAP. III. — Divination par la main ou chiromancie 81

§ 1. Principes généraux. 83
2. Pronostics généraux 84
3. De la Main 85
4. De la Ligne de Vie. 86
5. — — d'Esprit 88
6. — — du Bonheur 90
7. — — de la Jointure. 93
8. — — du Triangle. 95
9. De la Montagne de Vénus 96
10. — — de Jupiter. 97
11. — — de Saturne. 98
12. — — du Soleil. 99
13. — — de Mercure 101
14. — — de la Lune. 102
15. — — de Mars 103
16. Des Jointures. 104
17. Des Ongles 105

CHAP. IV. — Divination par le marc de café. 107

§ 1. Opérations premières. . . . . *Ib.*
2. Des Cercles, Carrés et Ovales. 109
3. Des Lignes et Ondulations 110

4. Des Croix, Angles et Triangles. 111
5. Des Maisons, Couronnes, Losanges et Chapelets 112
6. Des Animaux. 113
7. Des Arbres et Fleurs . . . . . *Ib.*
8. Des Voitures, Coffres, Fusils et Fenêtres . *Ib.*
9. Des Figures humaines 114

FIN DE LA TABLE.

61623756

L'ART

DE CONNAÎTRE

L'AVENIR

PAR

JOHANNÈS TRISMÉGISTE.

ORNÉ DE FIGURES.

BRUXELLES.
SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE
HAUMAN ET Ce.

1845

E. DIVERGER

CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS.

BIBLIOTHÈQUE DU DESTIN,

L'ART

D'EXPLIQUER

LES SONGES

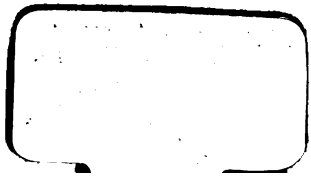
Un joli vol. in-32, orné de 130 fig.

L'ART

DE

TIRER LES CARTES

Un joli vol. in-32, orné de fig.

S

E